Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **70 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 17 novembre 1962, à 15 heures, Palais de Rumine, auditoire XVI

La dernière séance de l'année s'est déroulée le samedi 17 novembre. Le président, M. Dessemontet, après avoir souhaité la bienvenue à une nombreuse assistance, procède à l'admission de six nouveaux membres. Ce sont : Mlle Edith-Marie Moser, à Lausanne ; MM. René Béglé, à Morges ; Paul Jeangros, à Lausanne ; Albert Moënoz, à Lausanne ; Georges Ney, à Lausanne ; Philippe Renaud, à Renens.

Les deux communications présentées et vivement appréciées sont celles de conférenciers de choix. Tout d'abord, le professeur Ernest Giddey entretient ses auditeurs de la vague d'anglophilie qui atteignit la terre vaudoise et la Romandie, de même que la France, au milieu du XVIIIe siècle. Quelques aspects, seulement, sont relevés, formant un chapitre d'un sujet très vaste que l'auteur publiera ultérieurement en volume.

Non seulement la littérature anglaise rencontre des échos chez nous, mais on s'intéresse à la vie sociale et politique d'outre-Manche. Les sciences et les découvertes anglaises, tant en agriculture qu'en géographie, sont suivies, commentées, traduites. Newton trouve un excellent commentateur en la personne de J.-P. de Crousaz.

On imite les journaux britanniques et un *Spectateur suisse*, à l'image du *Spectateur* anglais, fait une brève carrière. Alexandre Pope est comparé à La Bruyère, mais c'est encore le poète Milton qui connaît le plus brillant succès. A la différence de la France, la Suisse romande apprécie davantage l'œuvre théologique que la politique anglaise. C'est une anglophilie religieuse, car les théologiens des deux pays parlent un langage commun. Milton, à cette époque inconnu en France, figure déjà chez nous comme un grand poète protestant.

En marge de l'année Rousseau, le professeur Perrochon évoque la figure de Henri Piguet, ce pasteur aux idées larges qui fut un précurseur dans sa compréhension de l'œuvre et de la personne de Jean-Jacques. Son exposé paraît dans le présent numéro de la *Revue historique vaudoise*.

Très applaudis, les deux conférenciers furent chaleureusement remerciés par le président, qui leva la séance en donnant rendez-vous aux assistants en février prochain.

H. C.